

Un câlin a un enfant

Prendre un enfant dans ses bras
Le serrer, le réconforter
Ou tout simplement le consoler
De prix ça n'a pas

On n'aura beau dire ce qu'on voudra
Jouer avec un enfant, lui apporter le sourire
Par diverses distractions, le faire rire
De prix, vraiment ça n'a pas

Et que dire quand mal il s'est fait
Et que pour que cela disparaisse, suffit « le baiser magique »
Ce baiser qui, sans être liturgique
Lui rappelle tout simplement combien on l'aime, et ce que pour lui, on ferait

Il peut être la chair de notre chair
Ou bien tout simplement nous plaire
Il peut être le fruit d'un profond désir
Ou bien un enfant qui a su nous émouvoir, en nous lire

Peu importe d'où il vienne
et où il va
Quoiqu'il advienne
Dans notre cœur, il restera

Il se sera créé
comme un instant d'éternité
Un moment qu'eux seuls ont partagés
Dans leur mémoire à jamais gravés

A cet instant de pure bonheur et de tendresse partagés
Que nul ne pourra leur voler
Ce sera créé un lien spécial
Qui fera qu'entre deux, ce ne sera jamais glacial

Dominique S.